

Deux jeunes « testent l'inconfort » pour le confort des autres !

Nathanael Zanotta, 24 ans, et Matis Glauser, 20 ans, se sont lancé un défi de taille : relier Avenches à Barcelone à vélo, soit plus de 1000 km en faveur de Procap Neuchâtel ! Un projet ambitieux et engagé, ce d'autant plus qu'ils sortent clairement de leur zone de confort.

Par Cédric Dupraz

« Nous ne sommes pas des cyclistes confirmés, mais nous avons à cœur de relever ce défi », explique Matis. « Procap est l'une des plus grandes associations suisses soutenant les personnes en situation de handicap. Grâce à ses conseils, ses activités et son réseau, elle accompagne chaque jour des milliers de personnes. À notre échelle, on partage ces valeurs. Nous voulions nous engager à ses côtés. » Procap Neuchâtel, plus grande section de Suisse romande, est solidement établi dans les Montagnes neuchâteloises à La Chaux-de-Fonds (rue du Vieux-Châtel) et au Locle (Ancienne Poste). Pour Marc Correvon, responsable sport et membre du comité de Procap Neuchâtel, « nous sommes fiers de ces jeunes et de leur initiative.



Photo cdu

Être jeune, c'est oser. Oser sortir de sa zone de confort, explorer l'inconnu, tester ses limites et se lancer de nouveaux défis. »

Les nuits? Ils les passeront chez l'habitant

Et du courage, il en faudra : 3 pays à traverser, plus de 1000 km

à parcourir et une belle aventure humaine. Comme le veut l'adage : « La seule personne à dépasser est celle que tu étais hier. » Sur la route, ils pourront compter sur la solidarité : ils seront hébergés chez l'habitant, grâce au réseau de la Table Ronde d'Avenches. L'engagement des 2 jeunes met aussi en lumière le travail précieux de la centaine de moniteurs et entraîneurs bénévoles de Procap Neuchâtel, qui œuvrent chaque semaine pour une société plus inclusive par le sport. Leur périple débutera le 17 mai et pourra être suivi sur les comptes des réseaux sociaux de Procap Neuchâtel. Envie de les soutenir ? Vous pouvez les encourager et faire un don en participant à ce défi solidaire.

Au Locle, ils sont « tous sur le même terrain »

Sur le « terrain bleu » de la Mère commune des Montagnes neuchâteloises, plusieurs centaines de jeunes et moins jeunes se sont réunis samedi passé pour partager un moment d'échange, de sport et de convivialité. Le service d'animation socioculturelle de la ville du Locle avait judicieusement appelé ce moment de rassemblement Tous sur le même terrain.

Par Cédric Dupraz

À l'origine du projet, un constat simple : un sentiment d'insécurité, notamment aux abords de la gare des bus. Bref, comme le rappelle l'inscription sur la fresque de l'hôtel de ville : « Nil novi sub sole » (rien de neuf sous le soleil). Il y a 2500 ans, Platon décrivait déjà une jeunesse en perte, se moquant de ses parents et des lois sur l'Agora d'Athènes. Face à ce sentiment, des jeunes Loclois, ont décidé d'agir sous l'impulsion de Yaseir Hassan. Leur objectif : renforcer les liens sociaux et améliorer la compréhension entre habitants. « Nous avons voulu casser les préjugés et les stéréotypes en créant des espaces de rencontre entre générations », détaille-t-il. Impliqués dès le départ



Yaseir Hassan à l'origine du projet.

dans la conception du projet, les jeunes se sont réapproprié l'espace public en invitant la population à participer à différentes rencontres sportives au cœur du Locle.

Le président de la ville tape la balle

Le service du domaine public et les autorités ont joué le jeu. Le président de la ville, Michaël Berly,

Photo cdu

a même pu montrer qu'il n'avait rien perdu de ses talents d'ancien footballeur. En face, Yannis Kohne et Éli Joao, adolescents loclois, se sont dit ravis « de ces moments de partage, vraiment super sympas. » Anne-Lise Debets du CLAAP a souligné que ce type d'événement favorise non seulement la cohésion sociale mais aussi le développement « de compétences relationnelles et opérationnelles. » Responsable marketing, Ahmed Demirci a remis des titres symboliques pour marquer cette journée exceptionnelle. « C'est la première étape du commencement », décoche Yaseir, rappelant que l'objectif est de construire un projet commun et par là même... faire société.